

Conception et numérisation des caractères de l'Imprimerie nationale : parcours d'un patrimoine typographique

Franck Jalleau

Étudiant aux Beaux-Arts de Toulouse de 1980 à 1985, Franck Jalleau poursuit ses études à l'Atelier national de création typographique où il devient intervenant jusqu'en 1990. Aujourd'hui, Franck Jalleau exerce les activités de concepteur-dessinateur de caractères à l'Imprimerie nationale. Depuis 1992, il enseigne la création typographique au sein de l'École supérieure Estienne.

Franck Jalleau reviendra sur vingt années de création typographique à l'Imprimerie nationale, présentant l'histoire et le patrimoine de cette institution, mettant en avant les rapports entre tradition et création contemporaine et abordant l'usage éditorial fait de ces caractères.

L'Imprimerie nationale participe, depuis plus de quatre siècles, à l'essor et au développement de la typographie en France. Riche d'un passé historique, elle continue aujourd'hui à sauvegarder les matériels et les savoir-faire au sein de l'Atelier du livre d'art et de l'estampe. Cet atelier reste aujourd'hui le gardien de l'une des collections de poinçons typographiques les plus importantes au monde.

C'est sous le règne de François I^{er} que se situe l'origine de l'Imprimerie nationale. En effet, Robert Estienne reçoit le titre d'imprimeur du roi pour les langues grecque, latine et hébraïque. Son premier acte fut de faire graver par Claude Garamont de nouveaux caractères, dits 'Grecs du roi', fleurons de la collection du Cabinet des poinçons. Après les guerres de religion peu favorables à l'imprimerie naissante, il faut attendre les recommandations du Cardinal de Richelieu pour que Louis XIII fonde en 1640 l'Imprimerie royale. Celle-ci va connaître pendant tout l'Ancien Régime une grande activité et dès son origine, elle se procure de nouveaux caractères Garamont dits 'de l'université', gravés par Jean Jannon.

L'époque de Louis XIV voit la naissance du Grandjean ; il est suivi du caractère Luce, dont les accompagnements décoratifs marquent l'époque de Louis XV. L'Empire puis la période romantique s'illustrent par le Didot millimétrique suivi par le Marcellin-Legrand. Le

début du XX^e siècle est marqué par la reprise d'une étude du XIII^e siècle portant sur la création d'un caractère, le Jaugeon. La création la plus proche de nous est le caractère Gauthier, gravé à partir de 1969.

L'ensemble de la collection ne se limite pas à ces caractères, qui ont fait sa renommée. Un grand nombre de caractères moins utilisés, caractères calligraphiques, ronde, coulée, bâtarde ou gothique... complètent la collection des caractères latins. Il faut évoquer aussi la collection orientale, des caractères chinois dits 'buis du Régent' gravés au début du XVIII^e siècle jusqu'aux caractères de langues ou d'écritures telles que l'hébreu, l'arabe, le télougou, le maya, le cunéiforme... Ces caractères ont été gravés principalement au XIX^e siècle et constituent une richesse mondiale inestimable. Il est important de préciser que la bibliothèque de l'établissement contient 20000 volumes sortis de ses presses, mettant en œuvre durant quatre siècles ce patrimoine typographique.

C'est en 1985 qu'une nouvelle page de cette histoire va s'écrire, avec la création de l'Atelier national de création typographique installé au cœur de l'Imprimerie nationale. Sa vocation était de former de nouvelles générations de concepteurs typographiques et de relancer la création de caractères pour les nouvelles technologies. Dès 1987, l'Imprimerie crée un poste de concepteur de caractères avec comme premier objectif de réhabiliter le fonds typographique historique destiné à la numérisation. Le deuxième est de concevoir des polices exclusives pour les produits fiduciaires ainsi que pour des éditions particulières. Toutes ces créations typographiques restent encore aujourd'hui les produits exclusifs de l'Imprimerie nationale, celle-ci n'ayant en aucun cas vocation à vendre ou diffuser des polices de caractères au grand public.



Cabinet des poinçons,
Imprimerie nationale

Créations typographiques de F. Jalleau :

Le Arin (1986); le Wresinsky (1987); l'Identité (1988); le Mallarmé (1989); le Perrin (1990); le Garamont (1990); le Virgile (1991); l'Oxalis (1995); le Grandjean (1995); le Jalleau (1995); le Scripto (1996); le Passeport 1 (1998); le Francesco (1998); le Didot Millimétrique (2001); le Brive (2002); le Grec du Roi (2003); le Marcellin Legrand (2004); le Tiffinaghe (2005); le Gauthier (2006); le Luce (2006); le Passeport 2 (2006).

LE BRIVE ÉDITION ROMAIN et ITALIQUE NORMAL

!"#\$%&'()*+,-./0 123 456 789 : ; < = > ? @
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
[\]abcdefghijklmnopqrstuvwxyz{|}
À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ù
ü ù º » € £ ¤ ¥ ¦ § ¨ © ª « ¬ ® ¯ ° ± ² ³ ´ µ ¶ · ¸ ¹ º » ¼ ½ ¾
À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ù

typographie

!"#\$%&'()*+,-./0 123 456 789 : ; < = > ? @
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
[\]abcdefghijklmnopqrstuvwxyz{|}
À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ù
ü ù º » € £ ¤ ¥ ¦ § ¨ © ª « ¬ ® ¯ ° ± ² ³ ´ µ ¶ · ¸ ¹ º » ¼ ½ ¾
À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ù

*La famille de caractères
Brive édition est composée
d'un romain normal,
d'un italique normal
ainsi que d'un romain gras
et d'un italique gras.
Chacune des polices
de caractères est constituée
de 180 signes.*

Le Brive

LES GRECS DU ROI

FRANCK JALLEAU
CONCEPTEUR-DISSINATEUR DE CARACTÈRES

Les «Grecs du Roi» sont ainsi nommés parce qu'ils ont été gravés pour le roi François 1^{er} par Claude Garamont. Ils ont été dessinés d'après un manuscrit d'Ange Vergèce, Crétois attaché à la Cour de France comme calligraphe & lecteur, au début du XVI^e siècle, & sont caractérisés par de nombreuses ligatures, dues à la nature cursive de l'écriture manuscrite.

L'ensemble des caractères présentés dans cette plaquette ont été entièrement redessinés & numérotés par Franck Jalleau pour l'Imprimerie nationale. C'est à partir des trois corps de caractères originaux, gravés par Claude Garamont de 1544 à 1550, que cet ensemble typographique a été révisé.



IMPRIMERIE NATIONALE

ALPHABET GREC USUEL

Α	α	alpha
Β	β	beta
Γ	γ	gamma
Δ	δ	delta
Ε	ε	epsilon
Ζ	ζ	zeta
Η	η	eta
Θ	θ	theta
Ι	ι	iota
Κ	κ	kappa
Λ	λ	lambda
Μ	μ	mu
Ν	ν	nu
Ξ	ξ	xi
Ο	ο	omicron
Π	π	pi
Ρ	ρ	rho
Σ	σ	sigma
Τ	τ	tau
Υ	υ	upsilon
Φ	φ	phi
Χ	χ	chi
Ψ	ψ	psi
Ω	ω	omega

ACCENTUATION

φ̇ ι̇ φ̇ η̇ η̇ ρ̇ η̇
 φ̇ η̇ φ̇ η̇ φ̇ ι̇ υ̇ υ̇ η̇ ε̇
 η̇ ι̇ ο̇ ο̇ ω̇ η̇ φ̇ η̇ η̇
 ι̇ υ̇ ω̇ ε̇ η̇ ι̇ ο̇ υ̇ ω̇ α̇
 α̇ α̇ α̇ α̇ α̇ α̇ α̇
 ε̇ ω̇ υ̇ ο̇ ι̇ η̇ ε̇ ω̇ υ̇ ο̇
 ι̇ η̇ ε̇ α̇ α̇ α̇ α̇ α̇ α̇
 α̇ α̇ α̇ α̇ α̇ α̇ α̇
 ε̇ η̇ ι̇ ο̇ ο̇ ω̇ ε̇ η̇ ι̇
 ο̇ υ̇ ω̇ ε̇ η̇ ι̇ ο̇ υ̇ ω̇ ε̇ η̇
 ι̇ ο̇ υ̇ ω̇ ε̇ η̇ ι̇ ο̇ υ̇ ω̇
 ρ̇ ρ̇ ι̇ ι̇ η̇ ε̇ υ̇ υ̇ υ̇ φ̇ η̇
 φ̇ ι̇ φ̇ η̇ η̇ ω̇ υ̇ ο̇

M E A H

Μερῶν παρ' Ἰόντων,
 Αφῆν ποιῶσι δαδῶ,
 Παφίλων θῆγοντες ἴλη.
 Φοσιβίλων ἔτι τῆρου,
 Οτι μὴ τὰ νότιοι ἀνίττωι
 Διότασι τῶ εἰ τῶ ἀμείνω.
 Τίμα δ' ἔτι δασ δαδῶκεν
 Αἰεὶ μεδὲν ἄκουσ ἔσθρ.
 Ἴον Ἀπόλλωνος τῶ τῶτον
 Καθῆγον, ποιέ Βασιλλων.
 Ηε εἰ ἐ Σάμων ποτ' ἔλθρ,
 Γραφει Φοιτῶσι Βασιλλων.

Page des Odes d'Anacréon composée en Grec du Roi par Henri II Estienne en 1514.

CHANTS

—|—
 Au-dessus de sa valeur délicate,
 de sa cote brillante, pour-tout
 sa noble jeunesse appelant déjà
 la robe de Porphyre. Mais tout est
 jaloux non dédaigne le contour
 de ses dents, attendant d'être parfait!
 Que dire de sa jeunesse? Prenez dans
 la proie que sa main a. C'est de cet Apollon
 Jean Barthelemy; si jamais tu vas à Rome,
 de Barthelemy tu feras Apollon.

SON L'AMOUR

Un jour des Muses ayant enchaîné
 l'Amour avec des liens d'or des fleurs
 le livèrent à Laïs. Quelque
 le charme, apportant une rançon pour
 délier l'Amour.
 —|—

Εἰς Ἐρωτα.
 Αἰμοσύνη ὦ Ἐρωτα.
 Διότασι εἰ Φιλίσι,
 Τραχάλλει σπῆδοχα.
 Καὶ νεὶ ἡ Κυδῆρσι.
 Ζερεῖ, Λύτρα φήροτα,
 Αὐτοτάσι ὦ Ἐρωτα.

CORPS 20

Grecs du Roi